

Programmes des volontaires japonais

« Il y a toujours quelque chose que vous pouvez offrir »
Une coopération internationale impulsée par les citoyens

Les programmes des volontaires de la JICA encouragent la participation des citoyens au développement économique et social ainsi qu'à la reconstruction des pays en développement. Largement reconnus comme emblématiques de la coopération internationale du Japon, les programmes des volontaires sont grandement appréciés par les pays partenaires. En outre, ces programmes servent de moyens pour développer des ressources humaines ayant une perspective mondiale précieuse pour la société japonaise.

● Les programmes de volontaires de la JICA

Les premiers volontaires japonais pour la coopération à l'étranger (JOCV) ont été envoyés dans cinq pays, à savoir le Laos, les Philippines, le Cambodge, la Malaisie et le Kenya durant l'exercice 1956. Les JOCV ont célébré leur 50^e anniversaire en 2015.

Parallèlement aux changements importants de l'environnement des programmes de volontariat au cours des 50 années qui ont suivi leur établissement, les programmes de volontaires de la JICA ont beaucoup évolué.

Le programme des JOCV cible un public âgé de 20 à 39 ans. À ce jour, près de 40 000 personnes ont été envoyées dans 88 pays. Pour les volontaires seniors, le programme cible un public âgé de 40 à



Un volontaire pour le développement communautaire et son homologue au Laos.
(Photo : Kenshiro Imamura)

69 ans. Des volontaires, notamment seniors, sont également affectés auprès des communautés japonaises à l'étranger pour contribuer au développement des communautés de descendants japonais (Nikkei) en Amérique latine. Les volontaires à court terme sont détachés pour des périodes inférieures à un an. À ce jour, près de 47 000 personnes

50^e anniversaire de la fondation des JOCV : des programmes de volontariat en constante évolution



Directeur général
Secrétariat des volontaires japonais pour la
coopération à l'étranger
Toshio Ogawa

Toujours « ensemble avec la communauté locale »

Cette année, cela fait 50 ans que les premiers membres des volontaires japonais pour la coopération à l'étranger ont été envoyés au Laos dans le cadre d'un programme de volontariat de la JICA. Environ 47 000 volontaires civils ont servi dans 87 pays jusqu'à présent, toujours motivés à l'idée de contribuer aux trois objectifs des programmes de volontariat inchangés depuis leur établissement : (1) contribution au développement socioéconomique des pays bénéficiaires ; (2) promotion de l'amitié au niveau international et de relations bilatérales basées sur la compréhension mutuelle ; et (3) développement de ressources humaines à travers des activités de coopération et retour de ces ressources humaines à la société japonaise.

Ces volontaires redoublent d'efforts pour résoudre les problèmes des sociétés des pays en développement dans des circonstances difficiles et totalement différentes de celles du Japon. Ces problèmes concernent divers domaines, notamment l'agriculture, les soins de santé, l'éducation et l'administration, par exemple, et les volontaires œuvrent, entre autres, pour l'éradication de maladies épidémiques ou le renforcement des capacités des enseignants en développant des lignes directrices sur des matières scolaires. Les valeurs morales et de savoir-vivre japonais – notamment la ponctualité, l'organisation, et la place du travail d'équipe – sont bien acceptées par la population locale lors des activités conjointes et au quotidien, et elles sont

transmises à d'autres habitants locaux.

À l'époque du grand séisme de l'est du Japon, de nombreux messages de soutien sont parvenus de personnes vivant dans des pays où les volontaires de la JICA avaient travaillé. C'est bien la preuve que les volontaires de la JICA ont su gagner la confiance et l'amitié des populations locales et promouvoir la compréhension mutuelle à travers les bons moments et les épreuves.

Les volontaires sont actifs dans leur propre organisation et dans la société après leur retour au Japon. De nombreux volontaires participent spécifiquement à la résolution de problèmes locaux tels que la redynamisation des villages, la coexistence multiculturelle, le vieillissement de la population et la faible natalité, ou encore l'internationalisation. Dans les zones touchées par le grand séisme de l'est du Japon, plus de 100 volontaires ont rejoint l'Agence pour la reconstruction et sont encore actifs.

J'ai mentionné ici les divers résultats des programmes de volontariat au Japon et à l'étranger. Nous aimerions profiter du 50^e anniversaire pour communiquer sur notre identité, notre histoire, nos succès et nos ambitions et nous avons à cœur de faire connaître le plus largement possible notre action.

À l'avenir, nos programmes de volontariat continueront d'évoluer et de s'adapter aux défis des 50 prochaines années avec des programmes associant de nombreuses personnes et toujours soucieux d'être « ensemble avec la communauté locale ».

ont rejoint les programmes des volontaires de la JICA.

Comme le résume la devise « main dans la main avec la communauté locale », les JOCV vivent et travaillent avec les communautés de leur pays d'affectation, parlent la langue locale et s'appliquent durant leur mission à encourager les efforts d'auto-assistance tout en améliorant la compréhension mutuelle. Ce style de coopération s'est transmis de génération en génération pendant 50 ans.

● Développement de ressources humaines ayant une perspective mondiale

Ces dernières années, les programmes de volontariat de la JICA ont été très appréciés par les gouvernements locaux, le secteur privé, les universités et autres organismes en tant qu'opportunités de développer les capacités à résoudre les problèmes, communiquer et dialoguer avec diverses cultures à travers les activités et les expériences des volontaires vivant au contact des populations locales dans les pays en développement. Le nombre d'offres d'emploi à des volontaires rentrés au Japon est passé de 304 en 2009 à 1 950 en 2014.

De plus, afin d'utiliser les technologies et les connaissances des partenaires locaux, notamment les gouvernements locaux, le secteur privé et les universités, pour résoudre les problèmes de développement des pays en développement, la JICA coopère avec ces organismes pour envoyer des volontaires dans le cadre d'accords de coopération



Une volontaire auprès des communautés japonaises à l'étranger, professeur du primaire, enseigne l'art de l'origami aux élèves de maternelle et de CP d'une école privée brésilienne. (Photo : Atsushi Shibuya)

avec 6 gouvernements locaux, 83 entreprises privées, et 14 universités. Ces initiatives devraient encourager chaque organisme ou entreprise à mettre ses ressources humaines et ses connaissances abondantes au service des pays en développement qui, en retour, apprécieront grandement la coopération. Simultanément, l'expérience de la coopération internationale devrait fournir des opportunités de développer des ressources humaines aptes à faire face à la mondialisation au Japon.

Étude de cas

Mesures de lutte contre les épidémies conduites par les volontaires japonais pour la coopération à l'étranger

Lutter contre les épidémies avec la population et les gouvernements locaux

L'histoire des JOCV est également l'histoire des volontaires ayant mené diverses mesures de lutte contre les maladies épidémiques.

Contribution à l'éradication de la variole

La variole est la seule épidémie que l'humanité soit parvenue à éradiquer avec succès. Peu de gens savent que les JOCV ont été actifs en Afrique, le dernier champ de bataille pour l'éradication de la variole dans les années 1970. En réponse à une demande de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), une première équipe de treize membres, constituée de huit inspecteurs chargés de rechercher les patients atteints de variole, quatre ingénieurs chargés des véhicules et un opérateur radio, ont été envoyés en Éthiopie en 1972. Les membres de l'équipe ont exploré le pays sans relâche, des recoins les plus isolés jusque dans les montagnes, en portant leurs sacs de couchage. À travers une série d'activités sans cesse répétées consistant à trouver les patients dans des lieux publics fréquentés comme les marchés, à prévenir les infections en vaccinant les proches des patients et à rechercher les sources d'infection, l'étendue de la variole a été réduite. L'éradication de la variole a été annoncée en 1980 et ce n'est pas un hasard si des volontaires de la JICA travaillaient dans la Corne de l'Afrique, où le

dernier patient atteint de la variole a été trouvé.

Depuis, de nombreux JOCV ont contribué à l'élimination de maladies épidémiques. Des volontaires disposant d'une expertise en matière de santé ont travaillé dans des institutions médicales et des agences d'inspection, tandis que d'autres ont travaillé étroitement avec la population et les administrateurs sanitaires locaux.

Coordination avec les projets de coopération technique

Dans les années 2000, pour répondre à la grave épidémie de sida en Afrique, 260 volontaires, la plupart sans expertise médicale, ont été envoyés dans différents pays d'Afrique pour participer à des activités d'éducation préventive et de soins. Près de 70 volontaires ont été envoyés dans la région Pacifique et en Afrique pour mettre en œuvre des mesures de lutte contre le paludisme ou participer à des activités telles que la diffusion de mesures préventives, principalement auprès des mères et des enfants, centrées sur la lutte contre les moustiques porteurs de la maladie. Pour lutter contre les trois grandes maladies



Une JOCV supervise le nettoyage d'une jambe infectée et gonflée par la filariose lymphatique au Bangladesh.

infectieuses, les deux mentionnés ci-dessus et la tuberculose, de nombreux volontaires ont rempli avec succès leur mission en coordination avec d'autres instruments d'aide, tels que des projets de coopération technique, l'envoi d'experts et l'assistance financière accordée par la JICA.

On peut dire que le rôle joué par les volontaires pour éradiquer la polio et améliorer les systèmes de vaccination dans divers pays, et pour mettre en œuvre des mesures contre les maladies tropicales négligées, notamment la maladie de Chagas en Amérique latine, le ver de Guinée en Afrique, et la filariose lymphatique au Bangladesh et dans le Pacifique, a non seulement été très apprécié par les ministères de la Santé des pays bénéficiaires et l'OMS, mais aussi par les malades et leurs proches.

● Renforcement des liens avec la société japonaise et contribution à la société japonaise

Au terme de leur mission dans les pays en développement et après leur retour au Japon, les volontaires de la JICA sont appelés à contribuer à résoudre les problèmes de la société japonaise, tels que la coexistence multiculturelle et la redynamisation des communautés locales, en tant que ressources humaines ayant fait l'expérience de diverses cultures et sociétés, ouvertes au dialogue, et capables d'agir dans différentes situations.

Une fois rentrés au Japon, de nombreux volontaires prennent l'initiative de relever différents défis auxquels la société japonaise est confrontée, notamment par un soutien à l'éducation des enfants, la reconstruction après un séisme, et la redynamisation des communautés japonaises. Les programmes des volontaires sont reconnus non seulement pour leur contribution au développement des pays en développement, mais aussi comme un moyen d'insuffler du « dynamisme dans la société japonaise ».

Selon des informations confirmées en 2014, 74 administrations publiques locales et conseils de l'éducation avaient un quota de postes ou des traitements préférentiels réservés aux anciens volontaires.

C'est pourquoi la JICA soutient les systèmes

existants qui permettent aux volontaires rentrés au Japon d'utiliser l'expérience acquise dans leur pays d'affectation.

● Efforts de mise en œuvre des programmes de volontariat centrés sur la qualité

Les volontaires de la JICA s'efforcent d'améliorer les effets de la coopération sur divers problèmes de développement en travaillant avec



Une volontaire senior auprès des communautés japonaises à l'étranger travaille dans une maison de retraite pour les personnes âgées au Brésil. (Photo : Atsushi Shibuya)

Étude de cas Activités sportives des programmes de volontariat

Coopération internationale par le sport

De nombreux volontaires soutiennent la coopération internationale à travers le sport, notamment par la diffusion de cours d'éducation physique dans les écoles et la formation d'athlètes de compétition.

La JICA participe au programme « Sport pour demain », dont le but est de promouvoir les valeurs du sport et le mouvement olympique à toutes les générations autour du monde, en vue des Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo en 2020. La JICA a pour ambition d'encourager l'envoi de volontaires dans des missions liées au sport, et de fournir plus d'opportunités de pratiquer un sport aux populations des pays en développement.

Cambodge : Une coopération internationale à travers des sports adaptés (la JICA et l'Université de Tsukuba)

Pour « améliorer la compréhension des personnes handicapées en pratiquant des sports adaptés – des sports que l'on peut pratiquer en étant handicapé ou non et quel que soit son âge », cinq étudiants de l'Université de Tsukuba ont été envoyés au Cambodge en tant que JOCV et ont organisé un événement permettant de pratiquer des sports tels que le « cécifoot », le « volley-ball assis » et la « Boccia »* avec Hearts of Gold, une organisation à but non lucratif reconnue, le comité olympique du Cambodge, et l'Université du

Mékong avec ses étudiants volontaires. Les élèves du primaire, du collège et du lycée qui ont pris part à ces événements ont pratiqué chaque sport dans les mêmes conditions et avec les mêmes règles que les personnes handicapées. Ils ont ainsi pu connaître les joies et les difficultés de jouer à ces jeux, tout en comprenant mieux les personnes handicapées.

Équateur : Sport et apprentissage de l'anglais avec UNDOKAI

En coopération avec son homologue, Satsuki Ueki, une JOCV chargée de mener des activités pour la jeunesse dans l'école primaire attachée à l'école normale Manuela Cañizares a organisé un événement, UNIDOKAI, constitué d'épreuves comme « courir et écouter » associant la compréhension de l'anglais et la course à pied. L'objectif était de développer un esprit d'indépendance et de coopération tout en présentant les progrès des élèves. La préparation et la gestion de l'événement ont été laissées aux soins des élèves. Le programme s'est bien déroulé et les participants étaient ravis. Satsuki a déclaré avoir été impressionnée par les mots de son homologue :



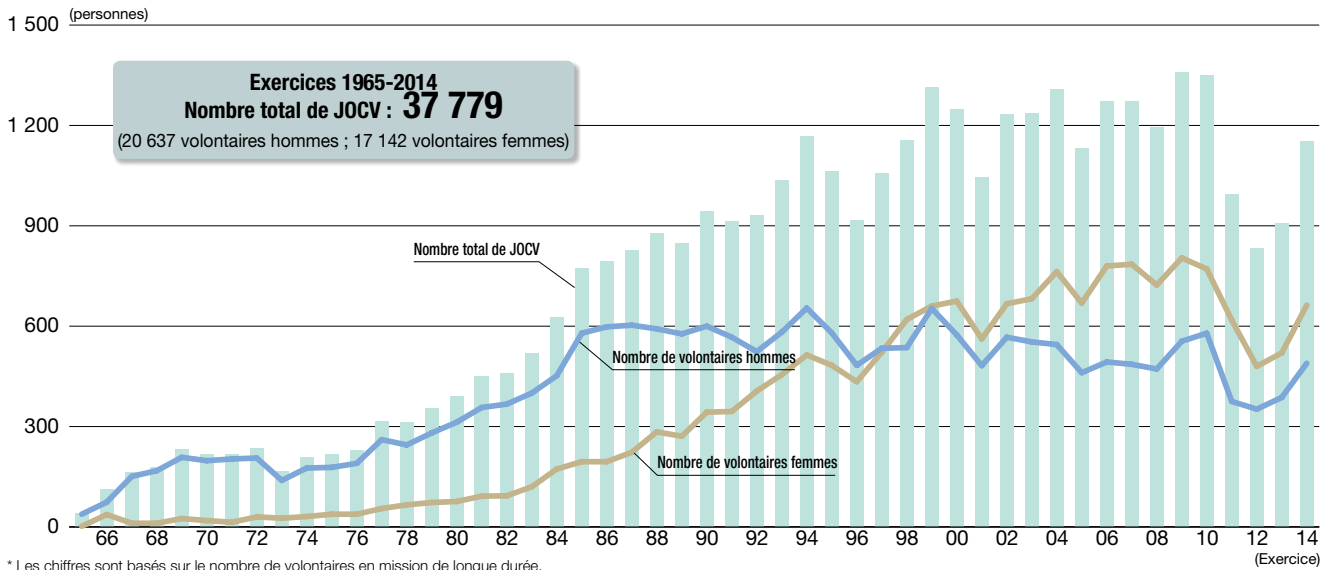
Des élèves lors d'UNDOKAI, un événement associant le sport et l'anglais en Équateur.

« J'ai appris qu'un événement est un succès lorsque les élèves ont un sentiment de confiance en eux et de réussite ».

La JICA continue de contribuer à la formation et au développement de ressources humaines dans les pays en développement en utilisant les vertus du sport qui « connecte les personnes » et « crée un sentiment d'unité et de vitalité dans les communautés ».

* Sport paralympique officiel développé pour la compétition entre les personnes atteintes de paralysie cérébrale grave ou de difficultés motrices équivalentes. Boccia signifie « ballon » en italien.

Évolution du nombre de JOCV en 50 ans



les autres projets de la JICA, les organisations de volontaires d'autres pays et les institutions internationales, en accord avec la politique de coopération au développement du Japon.

Ces dernières années, des efforts ont été menés pour améliorer la qualité des programmes et maximiser les effets de la coopération en

répondant de manière flexible à des problèmes de développement de plus en plus divers : les problèmes mondiaux comme les épidémies et les problèmes environnementaux, des initiatives visant à développer les industries locales et les petites et moyennes entreprises, et des activités de développement à travers la culture et les sports.

Étude de cas Soutenir le camp universel de la jeunesse de Tokyo

Des lycéens participent à une formation test dans des centres de formation de la JICA

Le comité éducatif de la zone métropolitaine de Tokyo, en coopération avec la JICA, a organisé les camps universels de la jeunesse afin de former des ressources humaines conscientes de faire partie de la communauté internationale, prêtes à contribuer à la société et capables d'agir de manière autonome. Lors de l'été 2014, 99 lycéens de la zone métropolitaine de Tokyo ont participé à titre d'essai à des formations, notamment des formations de préparation aux missions pour les JOCV.

Les enseignants participeront également en 2015

Il y a eu deux sessions de formation, une au centre de formation de la JICA de Komagane, dans la préfecture de Nagano, et une au centre de formation de Nihonmatsu dans la préfecture de Fukushima.

Les participants sont restés pendant six jours avec les candidats au JOCV qui suivaient la formation de préparation aux missions. Ils ont suivi à titre d'essai des cours, notamment de langues, pour préparer les volontaires et des ateliers pour acquérir des compétences pratiques.

Dans l'atelier « Penser la richesse », des discussions animées ont eu lieu sur la notion de richesse, qui ne peut être mesurée uniquement par des indices économiques, en comparant des photos de familles issues de différents pays.

Durant ces programmes, Hideto Hiruma, le président du comité éducatif de la zone métropolitaine de Tokyo de l'époque, a visité le centre de formation de la JICA de Nihonmatsu. Il a déclaré, « Les lycéens n'ont que rarement l'occasion

de participer à des ateliers où ils sont confrontés à des défis pour lesquels il n'y a pas de solutions claires, d'y réfléchir par eux-mêmes, d'en discuter avec d'autres élèves, de se forger des opinions et de les présenter. Ces expériences ne peuvent être acquises en classe. En coopération avec la JICA, nous souhaitons poursuivre nos activités visant à développer des ressources humaines ayant une perspective mondiale. Nous aimerions également faire participer les enseignants ».



Présentation des résultats de l'atelier au centre de formation de la JICA de Nihonmatsu.

À l'issue de la formation, des participants ont déclaré : « Cette formation m'a vraiment motivé pour travailler en tant que JOCV dans un pays en développement à l'avenir. Je souhaite contribuer à la coopération et aux échanges internationaux à travers les sports que j'aime », et « J'ai compris à quel point les relations avec leurs pairs dans la vie quotidienne étaient importantes pour les candidats au JOCV. Dorénavant, j'aimerais aussi réfléchir aux moyens de rendre le monde meilleur, non seulement par moi-même, mais avec des personnes partageant diverses opinions ».

Des comptes rendus favorables ont indiqué que ces programmes pourraient nourrir les capacités à agir de manière autonome et donner des perspectives mondiales à des jeunes personnes. Parallèlement aux camps universels de la jeunesse de Tokyo pour les lycéens, une formation pour les enseignants est également prévue lors de l'exercice 2015.